



IMAGE A LA UNE

2022 - 5

JACK O' LANTERN ET ÉCUREUILS GRIS



Sans trucage ! ... ou presque (la citrouille sculptée est en réalité suspendue à un fil). Les écureuils gris, abondants en Angleterre, sont très friands de noisettes, sucreries... Taillez une citrouille, glissez-y des friandises, suspendez- la, le tout dans un parc (anglais), et attendez. Vous êtes assuré de voir des curieux arriver, inspecter les citrouilles, repérer les friandises. Avec un peu de chance, l'un d'entre eux pourra être pris « la tête dans le sac, pardon : la citrouille... ». Pensez-y pour le prochain Halloween ! Consultez les informations complémentaires pour en apprendre un peu plus sur l'écureuil roux... et étonner vos ami(e)s par vos connaissances sur Halloween et ses traditions. © Max Ellis

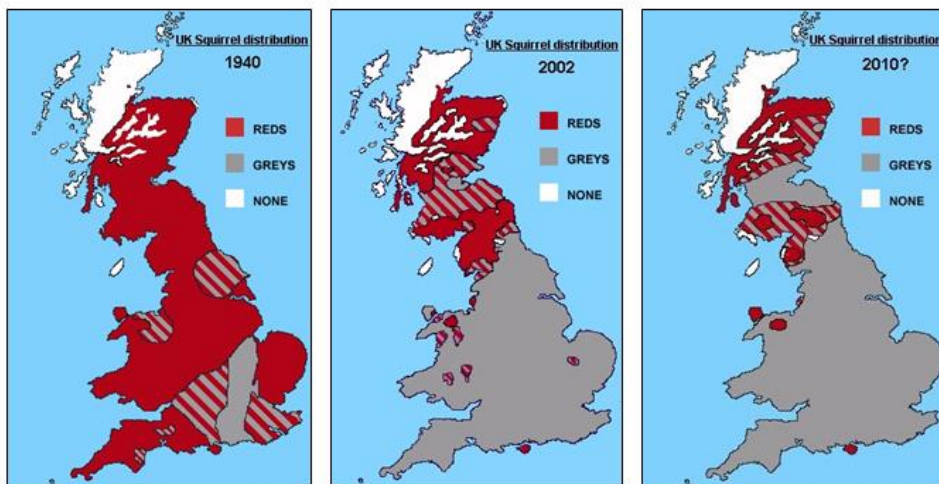


Nom commun : courge
Ordre : Violales
Famille : Cucurbitacées
Genre : *Cucurbita*, 1753
Espèce : *C. pepo* Linnaeus, 1753
Très nombreuses variétés parmi lesquelles : courgette, citrouille, pâtisson

Nom commun : écureuil gris, écureuil gris de Caroline
Ordre : Rodentia
Famille : Sciuridés
Genre : *Sciurus* Linnaeus, 1758
Espèce : *S. carolinensis* Gmelin, 1788

A l'origine... l'écureuil gris (*Sciurus carolinensis*) était présent dans l'est et le sud-est de l'Amérique du Nord, du Golfe du Mexique au sud du Québec, de l'Ontario et du Manitoba. Il a été introduit dans certains états des Etats-Unis (Californie, Montana, Oregon, Washington) et du Canada (Québec, Nouveau Brunswick, Colombie britannique, Manitoba, Nouvelle Ecosse, Ontario). C'est donc un « colonisateur » efficace. Plus couramment, on qualifie cette espèce d'**invasive**.

En Europe, l'écureuil gris a été introduit à la fin du XIX^e (Grande-Bretagne), souvent pour « orner » les parcs, voire même pour exploiter sa fourrure. Au milieu du XX^e, certains spécimens ont été lâchés dans le nord de l'Italie (région de Turin). La France semble avoir été, jusqu'à présent, +/- épargnée... même si certaines introductions ont été faites, notamment à partir d'élevages situés aux Pays-Bas. L'espèce est considérée par l'UICN comme l'une des 100 espèces invasives les plus menaçantes pour la biodiversité en Europe continentale, et fait l'objet d'un contrôle strict (piégeage, capture et stérilisation des individus, abattage).



Extension de l'écureuil gris en Grande Bretagne au XX^e. Noter que cette extension se fait au détriment de l'espèce indigène, l'écureuil roux. L'absence des écureuils au nord-ouest de l'Ecosse et dans les îles de la côte ouest est due au climat, défavorable au développement des essences feuillues, habitat de ces animaux. Voilà donc un beau support d'étude de documents !

L'écureuil gris fragilise, puis élimine progressivement le roux (*S. vulgaris*) par **compétition alimentaire** et, dans certains pays (Grande-Bretagne), par **transmission d'un virus** (parapox-virus) dont il est porteur sain.

- La compétition alimentaire est forte entre l'écureuil roux et l'écureuil gris, notamment dans les forêts de feuillus (ce qui n'est pas le cas dans les forêts de conifères). Cette compétition se traduit, en Europe, par une réduction de la croissance corporelle des roux, jeunes et subadultes, et par une moins bonne condition physique des femelles adultes en période de reproduction. En conséquence, leur fécondité et

le nombre de portées par an diminuent. Si les relations de compétition persistent, une moindre production de jeunes par femelle et par an peut entraîner le déclin des populations d'écureuils roux, voire l'extinction de l'espèce.

- La masse corporelle de l'écureuil gris est plus importante (environ le double de celle de l'écureuil roux, d'où sa moindre agilité). Différence très marquée en automne, ce qui peut assurer à l'écureuil gris une meilleure survie hivernale et une entrée en reproduction dans de meilleures conditions surtout quand l'animal s'est installé dans une forêt de feuillus où les ressources sont plus diversifiées. Dans les forêts de conifères, l'avantage irait à l'écureuil roux, exploitant mieux les ressources que l'écureuil gris.

Une autre espèce d'écureuil (*Calosciurus erythraeus*), originaire du sud-est asiatique, est également surveillée en métropole pour éviter toute dispersion. Cantonnée actuellement aux Alpes maritimes (animaux relâchés ou échappés de chez un particulier), elle fait l'objet d'un contrôle rigoureux.

Un peu de culture !

En ces temps d'*Halloween*, retour sur Jack, auquel est associée une citrouille servant de lanterne. Citrouille connue depuis la fin du XVI^e comme auxiliaire des veilleurs le long des côtes de l'Est et du Sud de l'Angleterre.

A l'origine, Jack est un maréchal ferrant irlandais. Un soir, alors qu'il est comme de coutume en train de s'abreuver, Jack bouscule le Diable qui tente immédiatement de lui proposer quelques faveurs, en l'échange de son âme. Ivrogne et avare, Jack ne succombe cependant pas à la tentation : rusé..., il propose au Diable de lui offrir un dernier verre, « pour la route », trop belle occasion pour ravir la pièce de quelques pence gravée d'une croix. Erreur fatale que de voir une croix pour un Diable... qui se doit d'accepter une nouvelle exigence de Jack et de ne pas s'en prendre à son âme.

L'histoire se poursuit jusqu'au jour où Jack rencontre à nouveau le Diable. Nouveau troc... : âme contre une pomme, que le Diable va cueillir, le temps que Jack... grave une croix sur le tronc du pommier et que le Diable oublie à jamais (presque) notre maréchal ferrant.

Au jour de sa mort, le 31 octobre, l'accès du Paradis (interdit aux ivrognes !) mais aussi à l'Enfer (refus catégorique d'un Diable vexé) est refusé à Jack. Nouvel arrangement « entre amis » : Jack convainc le Diable de lui donner un morceau de charbon ardent pour éclairer son chemin dans les ténèbres, charbon qu'il place dans un navet creusé en guise de lanterne. Depuis, dans l'attente du jugement dernier, il est condamné à errer, et réapparaît chaque année, le jour de sa mort. L'occasion de fêter Halloween avec une citrouille, variété *Jack O' Lantern*, bien entendu !

D'après *Jack o' the lantern*, E.W., *The Dublin Penny Journal*, volume 4, Philip Dixon Hardy (éditeur), 1834